

Dr John Oswalt, Isaïe, Session 13, Isa. 26-27

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

C'est le Dr John Oswalt dans son enseignement sur le livre d'Isaïe. Il s'agit de la séance numéro 13, Esaïe chapitres 26 et 27.

Prions ensemble. Père, nous te remercions pour toutes tes provisions pour nous. Nous te remercions pour la pluie qui arrose la terre. Quel merveilleux, merveilleux ordre vous avez fait pour que la pluie descende jusqu'aux océans, à travers les rivières, monte dans les nuages, et revienne arroser la terre. Pardonnez-nous de nous plaindre. S'il fait trop beau, on se plaint. S'il pleut trop, nous nous plaignons. S'il fait trop froid, on se plaint. S'il fait trop chaud, on se plaint. Nous sommes des râleurs invétérés. Pardonnez-nous, s'il vous plaît. Aide-nous, Seigneur, à recevoir tous tes dons et à les recevoir avec joie et joie. Et comme toujours, nous recevons votre deuxième meilleur cadeau. Votre plus beau cadeau était Jésus. Merci. Et votre deuxième meilleur cadeau est votre mot écrit. Merci. Merci pour le privilège de passer cette prochaine heure à étudier votre parole. Aide-nous, Seigneur. Aide-moi. Aidez ceux qui écoutent. Aidez-nous ensemble.

Aide-nous à nous inspirer de l'amour de chacun pour toi et du désir de ta parole. Aide-nous, Seigneur, à grandir plus profondément. Aide-nous à ressembler de moins en moins à ces gens décrits dans le premier chapitre d'Isaïe, plus stupides qu'un âne, ne sachant pas où est la crèche.

Merci, Seigneur, pour le niveau de discernement que tu nous as donné, nous savons où se trouve la crèche et nous y sommes arrivés ce soir et nous attendons de toi que tu nous nourrisses par la puissance de ton Saint-Esprit. Merci. En ton nom, amen.

Quelqu'un a demandé : puisque, comme ils l'ont dit, vous avez écrit la New Living Translation, ce qui n'est pas tout à fait correct, pourquoi ne l'utilisez-vous pas ? Eh bien, je ne l'utilise pas pour ce genre d'étude parce que la New Living Translation est la meilleure pour lire de grandes sections. C'est tellement lisible. C'est tellement immédiat.

Et donc, je dis à mes étudiants, et comme je le dirai au cours Isaiah que j'offre ce printemps, vous avez vraiment besoin de deux Bibles. Vous en avez besoin d'une sorte de traduction littérale, comme dans ce cas, j'utilise la version standard anglaise pour une étude verset par verset, section par section. Vous avez également besoin de la New Living Translation pour lire de grandes sections et avoir une idée du flux.

Il est difficile d'avoir une idée du déroulement lorsque vous lisez une traduction littérale. Mais alors utilisez les deux et nous en utiliserons une plus littérale pour ce genre de travail minutieux, mais pas parce que c'est mieux qu'une traduction pensée

pour pensée. À bien des égards, j'utilise tout le temps la Nouvelle Vie pour mes dévotions.

À bien des égards, une traduction pensée pour pensée est une meilleure traduction dans la mesure où elle capte la pensée. Parfois, les traductions littérales peuvent être mot à mot, et l'idée vous manque vraiment. Alors, les gens se demandent : qu'est-ce qui est plus précis ? Qu'est-ce qui est exact ? Et d'ailleurs, il n'y a pas de traduction littérale.

Aucun. Exode 34, 6. Nous en avons parlé lors de l'étude d'Exode. Dieu est lent à la colère.

Traduction littérale? À peine. Ce que dit littéralement l'hébreu, c'est que Dieu a un nez très long. Parce que quand tu te fâches, ton nez devient chaud.

Et Dieu a un nez d'environ six pieds de long. Il faut beaucoup de temps pour que la chaleur se propage jusqu'au bout. Maintenant, je dis qu'il n'y a pas de traductions littérales.

Aucune traduction dans le monde anglais ne traduit littéralement cette chose. Il dit : quelle était la pensée derrière ces images ? Oh, la pensée est patience. La pensée met du temps à se mettre en colère.

Alors, nous allons vous y donner la réflexion. Oh, je pensais que c'était littéral. Quoi qu'il en soit, nous parlons d'Esaië 26 à 27 ce soir.

Certains d'entre vous sont entrés et sortis, et c'est très bien. Et certains d'entre vous sont venus ici et sont venus et sont sortis. Mais j'y suis allé, j'ai fait ça.

Alors laissez-moi vous rappeler où nous en sommes. Nous sommes dans cette section. Nous sommes dans la section la plus large, 7 à 39 ans, faisons confiance aux bases du service.

Dans cette section, nous sommes dans les chapitres 13 à 35, leçons sur la confiance. Le roi Achaz a échoué à l'épreuve. Il ne faisait pas confiance au Seigneur.

Il fit confiance à l'Assyrie contre ses deux voisins ennemis. Après avoir échoué au test, nous retournons aux livres. Et nous avons envisagé jusqu'à présent entre 13 et 23, ne faites pas confiance aux nations.

Les différents messages de jugement contre les nations. Tous sont sous jugement, et certains d'entre eux vont faire confiance à votre Dieu. Alors pourquoi diable leur feriez-vous confiance ? Maintenant, je l'ai dit la semaine dernière, c'est particulier, de traiter avec des nations particulières.

Maintenant, dans cette section que nous avons examinée la semaine dernière, et celle-ci, nous avons un traitement plus général. Tous deux parlent de la Seigneurie de Dieu. Celui-ci par rapport à des nations particulières, celui-ci par rapport au monde.

De plus, comme je l'ai dit la semaine dernière, l'accent est mis ici sur les nations entre 13 et 23. Et on pourrait avoir l'impression que Yahvé n'est qu'un réacteur. Les nations choisissent leurs actions, et Dieu dit, eh bien, voyons maintenant, que dois-je faire à ce sujet, je me demande.

Non, nous faisons valoir ici que derrière tout cela se tient Dieu, et que Dieu est l'acteur souverain à ce stade de l'histoire. Donc la semaine dernière, nous avons regardé les chapitres 24 et 25. Nous avons vu au chapitre 24, une sorte de résumé, un résumé général de ce qui est dit ici.

Toutes les nations vont être détruites. La ville terrestre va être détruite, et les chants d'ivresse qu'ils chantaient autrefois seront tous réduits au silence parce que le Seigneur seul sera exalté ce dernier jour. C'est le chapitre 24.

Chapitre 25, Dieu va faire une fête sur sa montagne sainte. Oh oui, évidemment, un régal pour nous, les gagnants. Non, c'est une fête pour le monde entier.

Maintenant, nous parlons ici d'hyperbole sémitique. Le monde entier est détruit, et il fait une fête pour tous les peuples de la terre. Ils sont tous morts.

Eh bien, vous essayez de faire valoir un point. Personne n'échappera au jugement et, d'un autre côté, chacun a la possibilité de se racheter. C'est le genre de point qui est avancé ici, et il va se régaler sur cette grande montagne, et sur cette montagne, il va retirer le linceul qui recouvre le visage de l'humanité.

Il va nous ressusciter des morts, et nous aurons des chants, des chants dans la nuit, à cause de ce qu'il a fait pour nous, mais cela ne veut pas dire que les arrogants vont s'échapper. Moab, fier et arrogant, va être renversé, tant de gens sont attirés par la doctrine de l'universalisme. C'est l'idée selon laquelle tout le monde finira par être sauvé.

C'est très attrayant. Vous pensez à la doctrine de l'enfer, et c'est une doctrine très effrayante et douloureuse, surtout si vous avez perdu des êtres chers. Il est donc très tentant de penser que, d'une manière ou d'une autre, Dieu va y parvenir.

Vous savez, quand nous arrivons à la fin, et que tout le monde est là au ciel devant le siège du jugement, et Dieu dit : voulez-vous aller au ciel ? Eh bien, bien sûr, tout le monde va dire : je veux aller au paradis. Non. CS Lewis, dans son merveilleux petit livre, *The Great Divorce*, dément vraiment cela.

Si vous n'avez pas lu ce livre, je vous invite à le faire. C'est une parabole. Ce sont ces gens qui sont en enfer qui font un voyage en bus jusqu'au paradis, et quand ils arrivent au paradis, ils découvrent qu'ils ont vécu dans les vapeurs et les brumes, et maintenant ils sont arrivés à la réalité, et la réalité est leur faisant franchement peur à mort, et ils sont tous rencontrés par quelqu'un qu'ils connaissaient sur terre qui est maintenant transformé en roi ou en reine, et c'est effrayant aussi, et dans le récit de Lewis, tout le monde sauf un décide de retourner en enfer. , parce qu'ils devraient renoncer à quelque chose qui leur est cher pour entrer au paradis, et ils ne peuvent pas le supporter.

Ainsi, Isaïe, dans cette merveilleuse déclaration sur la résurrection au chapitre 25, clôt ce chapitre avec ces versets effrayants sur Moab poussé dans un tas de fumier parce qu'ils ont choisi leur propre orgueil à tout prix, et je pense que c'est important, c'est poétique, mais je pense que c'est un enseignement important de la doctrine fondamentale. Dieu ne sauvera personne contre sa volonté, et en fin de compte, notre volonté peut l'emporter sur celle de Dieu, et encore une fois, c'est assez effrayant. D'accord, ce soir, nous examinons le chapitre 26.

Encore une fois, remarquez comment nous commençons. Ce jour-là, quoi ? Une chanson. Euh-huh.

Cela relie cette section 24, 25, excusez-moi, 24 à 27. L'un des thèmes qui les relie est la chanson. Maintenant, au verset, chapitre 25, verset 5, à la toute fin de ce verset, quel genre de cantique est-il chanté là ? Le chant des terribles, ou cette version dit le chant des impitoyables.

Alors oui, il y a une chanson, une chanson de victoire, une chanson d'oppression, une chanson de terreur. Quelle est la chanson ici dans 26 ? Louer. Louer.

Louer. Et des éloges pour quoi ? Verset 2, enfin, versets 1 et 2. Louange pour quoi ? Une ville forte. Une ville forte.

Là encore c'est le contraste. Il y a la ville terrestre dans toute sa puissance, une puissance fondée sur l'oppression, une puissance fondée sur la force humaine, et elle a été rasée, mais nous avons une ville, et cette ville est une raison de chanter. Tout au long de la Bible, c'est intéressant, on passe d'un jardin à une ville.

Maintenant, franchement, ayant grandi à la campagne, je pense que cela devrait aller dans l'autre sens, mais j'accepterai le plan de Dieu n'importe quel jour, mais c'est cette idée-là. Nous nous dirigeons vers la ville, la ville, et quels sont les murs de la ville ? Salut. Oui oui.

C'est une ville sans murs d'un point de vue, mais d'un autre point de vue, c'est une ville, et nous sommes en sécurité à l'intérieur de ces murs de Dieu. Et vous savez, nous, dans la tradition wesleyenne, ne croyons pas à l'entière sanctification. Excusez-moi, oui, nous le faisons.

Sécurité totale, sécurité éternelle, je vais y parvenir. Nous ne croyons pas à la sécurité éternelle. Beaucoup d'entre nous croient en une insécurité éternelle.

Oh mon Dieu, je me demande, je me demande, oh mon Dieu, je me demande si Dieu n'a pas prévu que nous vivions de cette façon. La bonne nouvelle est qu'il n'y a qu'une seule personne au monde qui peut vous retirer des mains de Dieu. Toi.

Encore une fois, je suis si heureuse que Dieu m'ait permis de me marier. J'ai tellement appris de théologie grâce au mariage. Je peux rester ici ce soir et te dire que je suis un mari parfait, mais Karen est là.

Alors, si je fais quelque chose de mal, quelque chose qui lui fait du mal, le mariage est-il terminé ? Non, non, parce que son amour est plus fort que ça. Mais supposons que je continue à faire cela avec arrogance, fierté, en exigeant qu'elle me pardonne. Il m'est possible de me sortir de cet amour.

Il me semble qu'il en est de même pour le salut. Oh, ses murs sont assez solides pour vous retenir. Vous pouvez échouer, vous pouvez parfois lui briser le cœur, mais tant que vous voulez vraiment être là dans ses bras, pas au paradis, aussi longtemps que vous voulez être. dans cette relation avec Lui et que vous êtes prêt à vous repentir, à vous confesser et à changer votre façon de vivre, rien ne peut vous faire sortir de cette ville.

Et c'est une bonne nouvelle, mes amis. C'est une bonne nouvelle. Nous avons en Lui une sécurité avec laquelle nous pouvons vivre en toute confiance.

Très bien, passons à autre chose. Les versets 3 et 4, bien sûr, sont des versets célèbres, et je pense qu'ils se produisent ici, en quelque sorte au milieu de cette unité, nous rappelant de quoi il s'agit. Maintenant, je veux que vous remarquiez, j'ai dit qu'il y avait trois caractéristiques des gens qui viennent dans cette ville.

En fait, il y en a quatre. Que sont-ils dans les versets 2 et 3 ? Oui, je pense avoir entendu le premier, juste. D'accord, ce sont des gens qui s'engagent à faire ce qui est juste.

Que cela soit à leur avantage ou non, ils s'engagent à faire ce qu'il faut. D'accord, quelle est la prochaine étape ? Oui, une version dit : gardez la foi. Ou alors ils sont fidèles.

Autrement dit, ils sont fiables. Ils sont fiables. Et rappelez-vous que dans la manière de penser biblique, la vérité n'est pas une sorte d'abstraction quelque part.

La vérité est une façon de vivre, d'être vrai, d'être fidèle les uns aux autres, d'être fidèle à sa parole. Ce sont donc des gens qui s'engagent à faire ce qui est juste. Ce sont des gens qui gardent foi les uns envers les autres et envers Dieu.

Très bien, quoi d'autre ? Avant cela, inébranlable. Oui, leur esprit est fixé sur vous. Ils ont un objectif fixe.

Je sais ce que je veux. Je sais pourquoi je vis. Et alors aide-moi mon Dieu, c'est ce qui va arriver dans ma vie.

Il me semble que j'ai vu cela tellement de fois au cours de mes années d'enseignement. Un étudiant qui commence un cours dans un grand enthousiasme. Oh, c'est le parcours le plus merveilleux du monde.

Je vais juste apprendre tellement de choses. Et vers la troisième ou la quatrième semaine, vous voyez leur concentration commencer à se dissiper. Et ils sont attirés par ça et ils sont attirés par ça.

Et quand ils arrivent à la fin, ils n'ont pas beaucoup appris parce qu'ils ont perdu leur concentration. Cette capacité, vous savez, c'est ce dont Paul parle dans Philippiens. La seule chose que je fais, c'est que j'ai l'œil fixé sur la bande, la bande à la fin de la course.

Je n'ai jamais oublié l'histoire du miler Jim Ryan, un grand coureur. Et dans une course, il savait qu'il avait 30 ou 40 mètres d'avance sur celui qui était deuxième. Et alors qu'il contournait le tronçon arrière pour se diriger vers la bande, il a dit qu'il ne pouvait tout simplement pas sortir de sa tête.

Je me demande jusqu'où je suis. Et il se retourna. Et quand il l'a fait, son orteil s'est accroché aux cendres et il est tombé éperdument.

Il était tellement en avance que lorsqu'il s'est relevé et a couru, il a quand même terminé troisième. Mais il a perdu sa concentration. Il a perdu sa concentration.

Et dans notre monde, il me semble que c'est l'une des principales choses que le diable nous fait. Il nous concentre sur mille choses différentes. Parfois, il nous amène à nous concentrer intensément sur une mauvaise chose.

Mais je pense que le plus souvent, il dissipe simplement notre concentration. Donc, nous nous concentrons sur ceci, puis sur cela, puis sur autre chose. Paul dit une chose, la cassette.

Et j'aime ce qu'il dit dans Philippiens. Et je sais que c'est Isaïe, pas Philippiens, mais il dit : pour l'appel ascendant de Dieu en Jésus-Christ. Qu'est-ce que ça veut dire ? Je pense que cela signifie ceci.

Dieu a implanté une vision de Paul en Christ et de Christ en Paul. Et cette chose, cette chose, c'est la cassette pour laquelle je suis candidat. C'est une chose que je fais.

D'accord. Et puis le dernier, bien sûr, est celui dont nous avons parlé. Plusieurs d'entre vous ont parlé de confiance.

Le voilà. Et quel est le résultat de ce genre de vie ? C'est, comme je le dis en arrière-plan, shalom, shalom. Nous réessayons, pas de traductions littérales.

Nous traduisons cette paix parfaite. Mais le texte ne parle pas de paix parfaite. Cela dit simplement la paix de la paix.

La paix parfaite n'est pas du tout une mauvaise traduction. Je pense que c'est l'idée. Mais le fait est que ce n'est pas seulement du shalom, c'est du shalom de shalom.

Maintenant, je vous l'ai déjà dit, répétez-le-vous, shalom peut être traduit par paix. Mais ce n'est pas une traduction très complète du concept. La paix est à peu près aussi grande.

Shalom est à peu près aussi grand. Un aspect du shalom est ce que nous considérons comme la paix, l'absence de conflit. Mais le shalom doit être assemblé, être unifié, rassembler toutes les parties disparates de votre vie en une seule.

Je n'oublierai jamais un homme qui, à l'Université Taylor, avait environ trois ans de plus que nous tous et qui avait fait partie de l'orchestre de la Marine. C'était un ivrogne. Il a dit, vous savez, nous avons appris par temps froid que la seule façon d'empêcher votre tuba de geler était de boire environ un cinquième de whisky avant de commencer à jouer.

Mais les navigateurs l'ont atteint, et à travers les navigateurs, Jésus l'a atteint. Et il s'était converti solidement. Je n'oublierai jamais, lors d'une réunion de prière avec certains d'entre nous dans le dortoir, d'entendre Dick Berenzi dire, oh mon Dieu, rassemble simplement ma vie en une grosse boule de neige et la lance sur la cible de Jésus.

C'est Shalom, Shalom, les amis. Il ne nous promet pas l'absence de conflit. Il dit que si vous le suivez, vous serez probablement cloué sur une croix.

Personnellement, je ne pense pas que cela soit dû à l'absence de conflit. Mais il dit, je peux vous réunir. Je peux te guérir.

C'est une bonne chose. C'est une bonne chose. John, je pense que la pièce qui nous manque si souvent, du moins je l'ai fait, je ne blâmerai personne, Dieu vient en quelque sorte de nous laisser tomber cette pièce parfaite.

Tu sais, Seigneur, voici ta terrible situation, voici ta pièce parfaite. Mais la vérité est que la pièce naît lorsque nous incarnons ces caractéristiques. Et je vous remercie de m'avoir vraiment fait comprendre cela.

Oui oui oui. Absolument raison. Absolument raison.

Dieu fait des miracles, cela ne fait aucun doute. Mais Dieu est aussi profondément engagé dans la relation de cause à effet. Et si nous n'avons pas satisfait aux causes, nous n'avons vraiment pas le droit de demander l'effet.

Nous tous, eh bien encore, je devrais suivre Bonnie ici et dire que je ne parlerai pas de vous, je parlerai de moi. Mais c'est très facile de demander à Dieu de faire ça quand je n'ai pas rempli les conditions. Et Dieu dit : eh bien, j'aimerais bien, John, mais tu n'es nulle part pour recevoir ce que je peux faire pour toi.

D'accord. Bon, une demi-heure pour quatre couplets, c'est pas mal. Oui Super.

J'aime un commentaire selon lequel cette Bible, ma Bible d'étude ici à propos de ce verset, dit que c'est une telle dépendance qu'elle exclut la double pensée. Bien. Il n'y a aucun doute sur qui vous servez, aucun doute du tout.

C'est une telle dépendance qu'elle exclut toute double pensée. C'est une bonne pensée, une bonne pensée.

Oui oui. D'accord. Alors, qu'est-il arrivé à l'autre ville dans les versets cinq et six ? C'est ce thème que nous venons de voir tout au long du livre, n'est-ce pas ? J'essaie de m'exalter et que va-t-il se passer ? Le pied de Dieu va atterrir carrément sur mon château de sable.

Il a humilié les habitants de la ville haute et élevée. Oui, il y a la ville sécurisée et la ville haute. Je pense que je vais prendre la ville sécurisée.

Il le pose bas, le pose au ras du sol. Très bien, continuons. Le chemin des justes est plat.

Je vous l'ai déjà dit, je suis sûr que je le répéterai avant la fin du mois de juin, mais ce livre est une symphonie. L'une des caractéristiques d'une symphonie est que des

thèmes se présentent et que vous dites, oh oui, j'ai entendu cela dans l'Andante, et maintenant le voici dans l'Allegro. Une tonalité un peu différente peut-être, mais c'est le même thème.

Et puis un peu plus tard, oh, ça revient. Et l'une des joies d'écouter une symphonie est de pouvoir y réagir intellectuellement et d'entendre ces choses qui entrent et sortent. C'est l'une des choses que je dois à un cours de beaux-arts à l'Université Taylor il y a longtemps, lorsqu'un garçon de la campagne qui connaissait principalement la guitare et le ukulélé devait suivre un cours de beaux-arts.

Je n'aimais pas ça à l'époque, mais c'était du temps bien dépensé. D'accord, voici donc l'un de ces thèmes qui revient. Le chemin qui est plat.

Rappelez-vous qu'au chapitre 40, il va dire que Dieu vient. Remplissez les vallées, nivelez les montagnes, un chemin droit pour que Dieu vienne à nous. Et le voici, un chemin droit qu'il nous donne dans nos vies.

Oui, il y a des collines et des vallées. Vous allez les avoir, je vais les avoir. Cela fait partie de la vie.

Mais Dieu est un grand constructeur de terre qui, au milieu des vallées et des collines, peut tracer un chemin droit pour ceux dont l'esprit est fixé sur lui. Ici encore au verset 8, sur le chemin de tes jugements, ô Seigneur, nous t'attendons. Rappelez-vous ce que j'ai dit dans la Bible, dans l'Ancien Testament, confiance et attente sont synonymes.

Il ne s'agit pas simplement de rester les bras croisés et de dire : eh bien, Seigneur, tôt ou tard, je suppose que tu vas faire quelque chose ici. Mais c'est cette attente confiante. Je ne vais pas vous devancer et résoudre mon problème à ma façon.

Je vais vous laisser résoudre mon problème à votre manière. Et j'ai hâte de voir comment vous allez procéder. C'est une anticipation confiante.

Et cela s'appelle la confiance. Vous ne faites pas confiance au Seigneur, vous devez le devancer et résoudre votre problème à votre façon. Si vous lui faites confiance, vous pouvez dire : je m'en fiche du temps que je dois attendre.

Je préfère que ce soit à ta manière plutôt qu'à moi. Sur le chemin de tes jugements, nous attendons ton nom. Rappelez-vous encore ce que j'ai dit à propos du nom, ce n'est pas son étiquette, c'est son caractère, sa nature, sa réputation, votre nom et votre souvenir sont le désir de notre âme.

Ici, ça revient. Seigneur, je veux que ton nom soit glorifié à travers moi quoi qu'il arrive. Je veux que le monde se souvienne de qui tu es et de ce que tu as fait grâce à ce qu'ils voient en moi.

Mon âme aspire à toi dans la nuit, mon esprit en moi te cherche sincèrement. Maintenant, je vous demande de réfléchir à ces deux versets et demi suivants. Quand tes jugements sont sur la terre, les habitants du monde apprennent la justice.

Si on accorde de la faveur au méchant, il n'apprend pas la justice. Au pays de la droiture, il pratique la corruption. Il ne voit pas la majesté du Seigneur.

Oh Seigneur, ta main est levée, mais ils ne la voient pas. Qu'ils voient votre zèle pour votre peuple et qu'ils aient honte. Que le feu de vos adversaires les consume.

Maintenant, selon vos propres mots, qu'est-ce que cela dit ? D'accord, l'opportunité est là, mais le méchant ne la saisit pas. D'accord. Qu'est-ce qu'Isaïe ne veut pas que Dieu fasse trop rapidement ? Eh bien, je pense que c'est l'inverse.

Je pense qu'il ne veut pas qu'il fasse trop vite de bonnes choses pour l'adversaire. Si on accorde de la faveur au méchant, il n'apprend pas la justice. Vous êtes d'accord avec ça ? Je sais que c'est la Bible, mais vous pourriez être en désaccord avec elle.

Tout irait bien. Êtes-vous d'accord avec cela? Ils ne veulent pas. Ouais.

Ils n'ont pas la possibilité de réfléchir à ce qui se passe ici, dans ma vie. Ouais. Oh, je pense que c'est là notre situation désespérée en Amérique.

Dieu a été si bon avec nous depuis 200 ans. Nous pensons que nous le méritons. Nous pensons que nous l'avons mérité.

Nous le voyons comme une affirmation de ce que nous faisons et de ce que nous avons raison. C'est exact. C'est exact.

C'est tout à fait vrai. Isaïe dit : Dieu, tu dois donner à ces gens une dose de jugement. Je me demande si c'est ce qu'il dit au paradis en ce moment à propos de nous.

Mon Dieu, combien de temps vas-tu faire un clin d'œil à ce qu'ils font et à la façon dont ils vivent ? Ils n'apprennent pas la justice. Ils apprennent la méchanceté. Donc, ça a toujours été deux ou trois couplets assez sinistres pour moi parce que quand je le regarde, je dois dire que c'est vrai.

C'est exact. Et donc, eh bien, un peu plus tard, je vous appellerai vers un autre verset ici. D'accord.

Alors il dit : Seigneur, nous attendons. Nous avons confiance. Nous croyons.

Mais Dieu, à moins que tu ne juges les méchants, ils continueront à faire ce qu'ils font. Euh-huh. En attendant, nous pourrions les rejoindre.

Oui. Oui. Mais encore une fois, et comme je vous l'ai déjà dit, les prophètes hébreux sont si flexibles à un moment donné qu'ils parlent au nom de Dieu.

Un autre point sur lequel il parle à Dieu. À un moment donné, il parle aux gens. Un autre point sur lequel il parle au nom du peuple.

Et c'est tellement intéressant de voir la façon dont il va et vient ici. Verset 12, Oh Seigneur, tu ordonneras Shalom pour nous. Vous avez fait pour nous tout notre travail.

C'est une personne qui est assez avancée sur le chemin de la maturité spirituelle lorsqu'elle peut reconnaître que tout ce qui a été accompli dans ma vie, Seigneur, en fin de compte, c'est ton œuvre. Vous l'avez fait. C'est difficile d'être très arrogant si on y croit vraiment.

Oh Seigneur, notre Dieu, d'autres Seigneurs que Toi ont régné sur nous, mais nous rappelons ton nom seul. Ouais. Nous avons connu beaucoup de rois et de dirigeants, certains bons, certains mauvais, certains indifférents, mais en fin de compte, c'est ton nom que nous voulons qu'il soit écrit sur nous.

Nous voulons votre nom sur ce médaillon sur le front. Vous vous souvenez de ce que Jésus a dit ? Chaque fois que vous faites cela, faites-le en souvenir. Rappelez-vous, rappelez-vous qui vous êtes et qui a fait de vous ce que vous êtes.

Ne l'oubliez pas. Alors, il continue. Le verset 16 dit : Seigneur, nous ne l'avons pas fait.

Nous n'avons rien accompli dans le monde. Verset 17, comme une femme enceinte qui se lève et crie de douleur alors qu'elle est sur le point d'accoucher. Et nous, c'est à cause de vous tous, Seigneur, que nous étions enceintes.

Nous nous tordons, mais nous avons donné naissance au vent. Nous n'avons accompli aucune délivrance sur terre et les habitants du monde ne sont pas tombés. Encore une fois, c'est Ésaïe qui parle au nom du peuple.

Nous n'avons pas livré le monde à la justice. Nous n'avons pas condamné le monde pour sa méchanceté. Si le sel perd sa saveur, il ne sert à rien d'autre qu'à être jeté et piétiné dans la terre.

Nous n'avons pas apporté la délivrance. Nous n'avons pas condamné parce que nous avons été tièdes. Je ne pourrai jamais m'éloigner de la lettre adressée à l'église de Laodicée.

Tu n'as ni chaud ni froid. Tu es juste tiède et je vais te recracher. Oh mon Dieu, que notre concentration soit si fermement tournée sur toi que notre délivrance sera manifeste à tout le monde.

Et étant tel, ce sera une saveur de mort pour ceux qui sont perdus. Rappelez-vous que c'est ce que dit Paul. Il dit que ça va être la même odeur.

Ce sera l'odeur de la vie pour ceux qui vivent, mais ce sera l'odeur de la mort pour ceux qui sont perdus. Ainsi, Dieu fait une œuvre en nous pour que notre délivrance soit indubitable et si indubitable qu'elle condamnera ceux qui ne sont pas délivrés. Pas en disant que tu es mauvais et que tu vas en enfer.

Maintenant, il faudrait peut-être dire cela à certaines personnes, bien plus que beaucoup d'entre nous n'ont le courage de le dire, mais plus encore, il faut se demander pourquoi je ne suis pas comme ça ? Quel est le problème dans ma vie si je ne suis pas ce genre de personne ? Il y a quelque chose qui ne va pas chez moi. Ils sont condamnés par la présence même de la délivrance dans nos vies. Je veux être livré à cela.

Encore une fois, que Dieu nous aide, pas bien, Dieu a fait un travail merveilleux dans ma vie et si vous essayez dur comme moi, il pourrait le faire pour vous aussi. C'est l'odeur de la mort. Non Non Non Non.

Mais une Mère Teresa qui peut s'agenouiller dans la crasse, la mort et la honte sans en être touchée. Dieu a cependant une bonne promesse au verset 19. Vos morts vivront, leurs corps ressusciteront, et vous qui habitez dans la poussière, vous vous réveillerez et chanterez.

Le revoilà, chantant de joie. Car ton dû est le dû de la lumière, la terre enfantera les morts. Oui oui.

En fin de compte, chacun de nous, à moins que Jésus ne vienne en premier, va mourir. Mais Dieu dit que ce n'est pas la fin de l'histoire. Vos défauts, vos échecs, ce n'est pas la fin de l'histoire.

La fin de l'histoire est la résurrection. Dieu merci, Dieu merci. Il ne note pas sur la courbe, il note selon une seule norme.

Avez-vous pris le sang de Jésus comme couverture ? Vous souvenez-vous d'Elmer Parsons ? Oui. Oui, il disait toujours qu'il était missionnaire au Japon et il disait qu'il

avait découvert une chose sur ces gens. Il dit que tu dois les aider à dire merci avant de pouvoir les aider à dire je suis désolé, je me repens.

Je pense que c'est ce que vous dites, vous savez si vous êtes juste, mais si vous rayonnez comme Mère Teresa ou cette vie, cela fait saliver les gens, leur donne faim, et c'est ce qui les attire. tu sais, tu ferais mieux de te repentir ou tu vas en enfer. Ouais, ouais, ouais, ouais, je ne veux pas, je ne veux pas minimiser la nécessité de clarifier les alternatives, mais, mais le point que vous et moi soulignons est que s'il a opéré la délivrance en nous, cela deviendra en fait la condamnation et Isaïe dit que nous ne sommes pas délivrés et que par conséquent nous n'avons apporté aucun sentiment de condamnation à ceux qui sont perdus.

Vous pouvez avoir une grosse dispute à ce sujet. Oui en effet. Là-bas, de nombreux érudits diront que ces chapitres doivent avoir été écrits cent ans avant Jésus-Christ parce que personne ne croyait à la résurrection avant cela.

Nous ne le savons pas. Donc, nous, nous, la vraie réponse est que nous ne savons pas. Nous savons qu'à l'époque du Christ, les Pharisiens croyaient en la résurrection et les Sadducéens n'acceptaient que les cinq premiers livres, Moïse niait la résurrection et Jésus montait les deux l'un contre l'autre et Paul aussi.

C'est assez intéressant de savoir comment ils ont fait cela, mais nous, nous ne savons vraiment pas jusqu'où. Comme je vous l'ai dit, je pense que la Bible me dit qu'Isaïe a écrit ce livre et cela signifie que cette idée est au moins aussi vieille que 700 avant JC, mais est-ce qu'elle était tout simplement totalement choquante pour tous ceux qui l'ont entendu à ce moment-là, ce qui Je pense que c'était probablement le cas, ou si c'était peut-être un peu plus répandu à cette époque, nous ne le savons vraiment pas. D'accord.

Regardons le verset 27. Je vous ai dit en arrière-plan que partout au Proche-Orient, il y avait, il y avait des versions d'une histoire, je n'aime pas l'appeler une histoire de création parce qu'ils ne croyaient pas à la création, quelque chose de tout à fait banal. nouveau qui n'existait pas auparavant. Ils croyaient aux origines.

Or, les païens croyaient essentiellement à ce que croient les scientifiques athées modernes. Nous ne sommes pas allés bien loin depuis 5 000 ans et la matière a toujours existé. La matière est éternelle, rien d'autre.

Les païens croyaient que cette matière existait sous une forme aqueuse chaotique parce qu'ils créaient le monde invisible à partir de ce monde. Et vous regardez ce monde et quoi, par quoi commence la naissance ? L'eau éclate. Vous regardez le sol et le sol est mort à moins que vous n'y versiez de l'eau.

Donc, au début, c'était le chaos aquatique. Et dans la plupart des cas, c'était une femme parce que nous sommes tous issus d'un corps de femme. Malheureusement, ce n'était pas une gentille dame.

Elle était fondamentalement un monstre. Les dieux venaient d'elle. Elle leur a donné naissance dans divers récits plus ou moins pornographiques du récit.

Mais, et ça, il faut juste, il faut juste aimer ça. Tous ces dieux fous se sont mis à s'amuser, à faire la fête, à s'amuser trop et à faire trop de bruit, et la vieille dame a décidé de tous les tuer. Tous les parents sont passés par là d'une manière ou d'une autre.

Voudrais-tu éteindre ce truc ? Alors, les dieux sont terrifiés et finissent par créer une sorte de super-héros qui tue la vieille dame et, d'une manière ou d'une autre, hors de son corps, fait exister ce monde ordonné. Dans la version cananéenne de cette histoire, dans ce cas, c'est le personnage du chaos qui est masculin. Mais dans la version cananéenne de l'histoire, le dieu du chaos s'appelait Léviathan.

Ainsi, à six ou sept endroits de l'Ancien Testament, il y a une allusion à cette histoire. Maintenant, je dis allusion. C'est un mot très important ici.

Faire allusion à quelque chose, c'est y faire référence. Et j'utilise l'illustration ici. Je dis de quelqu'un, wow, regarde le vieux Ron Smith.

C'est un véritable Hercule. Oswalt, tu crois au mythe grec. Non, je ne le fais pas.

J'ai fait allusion au mythe, mais je n'y crois pas un seul instant. Eh bien, c'est la même chose que font les Hébreux. Ils ne croient pas à cette histoire.

Et l'une des raisons pour lesquelles je peux dire qu'ils n'y croient pas, c'est qu'ils ne parlent pas de Dieu battant le monstre pour mettre de l'ordre dans le chaos. Ils parlent de Dieu battant le monstre pour sortir du péché le salut. Encore et encore, lorsque cette allusion apparaît dans la Bible, vous la verrez.

Quand Dieu a-t-il vaincu le monstre marin ? Quand il conduisit son peuple à travers la Mer Rouge. Eh bien non, ce n'est pas ce que croit le païen. Mais ils utilisent ce genre de langage qui serait familier aux gens pour faire valoir leur point de vue.

C'est ce qui se passe ici. Maintenant, la question est : pourquoi pensez-vous que cela serait utilisé ici ? Pourquoi Isaïe a-t-il introduit cela à ce stade ? D'accord. D'accord.

Oui. Et c'est une parabole démontrant quoi ? La puissance de Dieu, la puissance de Dieu pour sauver le péché, a semé le chaos dans le monde. C'est tellement différent du païen.

Le païen dit qu'au début c'était le chaos. Et d'une manière ou d'une autre, ces dieux imposèrent un certain degré d'ordre à ce monde chaotique. Et il faut raconter le mythe chaque année pour être sûr qu'il recommence.

Non, Dieu a créé un monde ordonné. Et nous, nos premiers père et mère, les humains, avons apporté le chaos dans le monde. Mais Dieu, dans sa grâce salvatrice, peut entrer dans le chaos du péché et nous racheter.

Moi, un ami, nous avons parlé d'un livre, il s'intitule Unbroken. Et je n'ose pas trop m'impliquer ici. Je vais vous raconter toute l'histoire.

Et nous serons là jusqu'à minuit. Mais pendant la Seconde Guerre mondiale, un coureur olympique était bombardier dans un avion dans le Pacifique Sud, l'avion s'est écrasé, lui et le pilote ont passé 47 jours sur un radeau. C'est la plus longue durée de survie sur un radeau que nous connaissions.

Ils débarquèrent sur une île japonaise. Ils ont été emmenés dans un camp de prisonniers et devaient être tués. Mais les Japonais ont réalisé que ce type était un coureur olympique.

Et ils pensaient pouvoir le transformer et l'utiliser comme propagandiste. Ils l'ont donc envoyé, lui et le pilote, dans un camp non enregistré. La Croix-Rouge n'en savait rien.

Ils pouvaient donc y faire ce qu'ils voulaient. Et ils l'ont fait. De là, il a été envoyé dans un autre camp.

Et le responsable de la discipline était un psychotique qui battait les gens sans raison et pleurait ensuite parce qu'ils souffraient. Il a choisi exprès ce type, Louis Zamperini. Parce que, premièrement, ils essayaient de le briser.

Deuxièmement, parce qu'il pensait qu'il était un dur à cuire, ce type olympique. Ils ne l'ont pas fait. Et finalement, c'était intéressant, il y a eu un ordre de mise à mort.

Le 22 août 1945, tous les prisonniers de guerre devaient être tués et leurs corps éliminés. La bombe atomique leur a sauvé la vie. Il est rentré à la maison et est entré dans la fosse.

Ces horribles cauchemars. Il est marié. Une nuit, il s'est réveillé avec sa femme par terre, assise sur sa poitrine, l'étranglant, pensant qu'il étranglait ce Japonais.

L'alcoolisme, c'est tout simplement horrible. Un soir, sa femme est allée à une réunion sous tente. 1950, Los Angeles, Billy Graham.

Elle s'est convertie. Elle avait prévu de divorcer. Elle l'avait quitté, était revenue dans le but de terminer les papiers du divorce, s'y était rendue, elle était rentrée et lui avait dit : je ne divorcerai pas.

Je veux que tu ailles entendre ce type. Il s'est battu, s'est battu, finalement, finalement, il s'est assis au dernier rang, furieux de ce que disait Billy Graham. Il est sorti au moment où ils lui donnaient l'invitation, il l'a traînée derrière lui, il allait sortir par l'arrière, et tout d'un coup, alors que l'avion s'écrasait, il était sous l'eau recouvert de fils.

Il s'est évanoui lorsqu'il est revenu à lui, les fils avaient disparu et il sautait vers la surface. Sur le radeau, à un moment donné, ils étaient restés sans eau pendant huit jours et ils étaient en train de mourir. Et il a prié et a dit : Dieu, si tu nous envoies de la pluie, je te servirai toute ma vie.

Six heures plus tard, une tempête de pluie est arrivée. Un bombardier japonais les a trouvés, a effectué trois passes de mitraillage et 48 impacts de balle dans leur radeau. Aucun d'eux n'a été touché.

Ils ont été emmenés à Kwajalein. Tous ceux qui sont allés à Kwajalein sont morts. Ils ne l'ont pas fait, etc.

Il se tenait là. Cela faisait maintenant cinq ans qu'il avait tous ces flashbacks. Debout là, il sentit la pluie sur son visage.

Et l'auteur dit que c'était le dernier flash-back qu'il aurait jamais eu parce qu'au lieu de sortir, il est allé dans l'allée. Dieu peut mettre de l'ordre dans le chaos du péché. Louis Zamperini est devenu évangéliste.

Il a passé le reste de sa vie à travailler avec des enfants. Quand il avait 92 ans, en 2008, il était dans un arbre avec une tronçonneuse lui coupant une branche. Son frère lui a crié dessus et Louis a dit, eh bien, Dieu me prendra dès qu'il sera prêt.

Et son frère a dit, alors pourquoi essaies-tu de l'aider ? Dieu peut transformer le chaos du péché en ordre. C'est ce que cela veut dire. Et alors, il parle du vignoble.

Vous vous souvenez, nous avons vu le vignoble au chapitre cinq ? Était le vignoble aux raisins amers. Dieu l'avait planté avec tant de soin et tout ce qu'il produisait était des raisins amers. Et Dieu dit que nous allons le démolir.

Nous allons appeler les animaux sauvages. Maintenant donc, une agréable vigne, chante-la. Moi, le Seigneur, je suis son gardien.

À chaque instant, je l'arrose, de peur que quelqu'un ne le punisse. Je le garde nuit et jour. Je n'ai pas de colère.

Si seulement j'avais des épines et des ronces à combattre. Je marcherais contre eux. Je les brûlerais ensemble.

Qu'ils prennent ma protection. Qu'ils fassent du shalom avec moi. Qu'ils fassent du shalom avec moi.

Il continue en disant, si je vous ai puni, souvenez-vous simplement de ceci. Je ne vous ai pas puni aussi sévèrement que j'ai puni ceux qui vous ont puni. Comme c'est vrai.

Israël existe aujourd'hui. Babylone a disparu depuis 2 500 ans. Et c'est là que je vous ai fait référence à Hébreux, où Hébreux dit : Dieu discipline ceux qu'il aime.

Je n'ai jamais oublié un entraîneur de football qui a dit : si je te crie dessus, il y a de l'espoir pour toi. Commence à t'inquiéter quand j'arrête de te crier dessus. Je t'ai abandonné.

Et Hébreux, dans ce chapitre 12, si vous ne l'avez pas regardé, je vous exhorte à le faire. Hébreux parle de la discipline qui naît de l'amour. Je ne sais pas pour vous, mais c'est très difficile pour moi de croire cela.

Quand je traverse des moments difficiles, j'ai tendance à dire : eh bien, tu me punis pour quelque chose. Ou tu me détestes ou, ou, ou. Il y a une différence, pas techniquement, mais je pense qu'en pratique, il y a une différence entre discipline et punition.

La punition dit simplement que tu as mal fait et je vais te faire souffrir. La discipline dit que vous avez mal fait. Je vais vous permettre d'en assumer les conséquences.

Ainsi, comme je l'ai dit à de nombreuses reprises, et nous le répéterons à de nombreuses reprises, la destruction n'est jamais le dernier mot voulu par Dieu. Et c'est ce qu'il dit ici. Tu es mon vignoble.

Tu ne cesseras jamais d'être mon vignoble. Peut-être que la destruction sera mon dernier mot, mais ce n'est pas mon dernier mot. Mon dernier mot est d'enlever ces vignes sauvages afin que les bonnes vignes puissent effectivement venir porter leurs fruits.

Certains 30 fois, certains 60 fois, certains 100 fois, si je peux mélanger mes paraboles. Prions. Merci, Seigneur, car nous sommes précieux pour toi.

Merci d'avoir souhaité qu'il y ait un ennemi qui vienne et que vous puissiez le battre. Merci. Aide-nous, oh Seigneur.

Lorsque nous avons mal agi et que tu nous disciplines, ne te méfie pas de toi, ne te crains pas dans le mauvais sens, mais aide-nous, ô Seigneur, à recevoir ta discipline, sachant qu'elle vient d'une main d'amour. Merci, Seigneur, pour la manière dont tu as transformé dans cette salle le chaos, le chaos du péché en ordre du salut. Merci.

Aide-nous, oh Seigneur, aide-moi à être tellement délivré que quiconque voit dira : Dieu a fait quelque chose pour cet homme. Que cela soit vrai pour nous tous, je prie en votre nom. Amen.

Merci beaucoup. Chapitres 28 et 29 la semaine prochaine.

C'est le Dr John Oswalt dans son enseignement sur le livre d'Isaïe. Il s'agit de la session numéro 13, Esaïe chapitres 26 et 27.